

Bulletin bibliographique.

CHANOINE PIERRE GARD : *Clergé de la vallée de Bagnes*.

La *Revue d'histoire du Haut-Valais* commençait, en 1891, la publication, selon l'ordre alphabétique des noms des prêtres des cinq dizains supérieurs du canton, ou, du moins, qui y avaient exercé leur activité. Avec la livraison de 1932, la liste arrive au chiffre de 2395 et à la lettre X.

Utilisant les catalogues manuscrits de Clément Perrig, Furrer, Ritz, la topographie du chanoine de Rivaz, ainsi que nos archives cantonales et paroissiales, des monographies, dans la partie française, donnent aussi la liste des ecclésiastiques de nos localités, M. le chanoine Gard apporte son tribut à cette étude, par l'édition du *Clergé de la paroisse de Bagnes*.

Cette plaquette illustrée renferme la série des prêtres originaires de cette vallée, au nombre de 140, dont 37 séculiers, 37 du St-Bernard, 22 de l'abbaye de St-Maurice, 10 Jésuites, 10 Capucins, 3 Rédemptoristes et 2 Pères Blancs, avec un mot de biographie et leurs états de service.

Qui ne le comprend ? Pareille étude exige de longues recherches. Travailleur consciencieux, son auteur ne se contente pas des listes dressées avant lui, listes incomplètes et parfois fautives ; il fouilla des archives et demanda partout des renseignements, qu'il contrôlait avec soin.

Assurément, ce travail ne saurait s'imposer comme définitif — ce que M. le prieur reconnaît avec son humilité coutumière. — Ainsi, parmi les prêtres de l'endroit, il passe sous silence Nicolas de Bagnes, chanoine de Sion, bien connu dans les chartes du XIII^e siècle, Jean d'Allinges, senior, curé de Bagnes (1473), abbé de St-Maurice en 1498, autant que Jean d'Allinges, junior, curé démissionnaire de Bagnes en 1499 n'entrent, par contre, tous deux, de Cluse, en Savoie (Wirz; Regesten VI), — bien que les nobles d'Allinges de Cour-dée possédassent des domaines dans l'Entremont.

Somme toute, cette étude prouve un véritable goût de l'histoire et un bel effort de per-

sévéralice de la part d'un desservant de l'importante paroisse de Lens. A notre distingué collaborateur nous exprimons, avec nos compliments, le vœu de le voir continuer en si bonne voie, de nous livrer encore ses notes sur les religieux du St-Bernard et le clergé d'Entremont.

Abbé J.-E. Tamini.

PRIEUR PIERRE GARD : *Notice historique sur la contrée de Lens, 1933.*

M. le Prieur Gard a suivi l'exemple de M. Tamini et a procédé à un tirage à part de la monographie de Lens, parue dans nos *Annales* en octobre dernier. Et c'est une heureuse idée, dont nous le félicitons, d'avoir mis à la portée du public le résultat de ses patientes recherches.

L'étude primitive a été augmentée d'une liste des prieurs de Lens et du clergé originaire de la contrée, ainsi que d'un historique des familles bourgeoises. Si aride qu'elle paraisse à première vue, une énumération de ce genre présente une valeur indiscutable, car elle fournit sur l'état intellectuel, religieux et social d'une région des renseignements inédits et nouveaux.

Parmi les 68 ecclésiastiques — et la liste ne peut prétendre à être complète — dont M. Gard nous retrace la carrière, il en est de remarquables et qui ont honoré le canton : ainsi Mgr Etienne Bagnoud, premier abbé-évêque de l'abbaye de St-Maurice, le chanoine de Sion Adrien Bagnoud, les abbés Bonvin et Emery qui instituèrent des bourses en faveur des jeunes Lensards désireux de s'instruire, le chanoine Sébastien Briquet, auteur de la *Vallesia christiana*, etc. L'acquisition de l'intéressant opuscule de M. Gard permettra de nouer plus ample connaissance avec ces modestes notabilités locales.

Souhaitons que chaque paroisse ou commune trouve un biographe aussi averti que M. le Prieur Gard.

B.

ABBE J.-E. TAMINI : *Essai de Monographie de Sierre.*

Nos lecteurs se souviennent sans doute de la Monographie de Sierre, lue par M. l'abbé Tamini à l'assemblée du 19 juin 1922 et publiée dans nos *Annales* de 1923. Il vient d'en lancer une réédition, revue et augmentée. Les principales additions se rapportent aux communes et aux paroisses de la noble contrée, ainsi qu'à Gérond, le monastère au passé si mouvementé. Les contrastes foisonnent dans la région, et quoique M. Tamini ne les relève pas, ils ressortent, ils rejaillissent automatiquement de la lecture de ses pages et leur confèrent un attrait spécial.

La Raspille : limite des deux langues, de deux mentalités, de deux races.

Musotte, paroisse disparue ; Randogne, Miollens, Miège, Veyras qui ont conservé dans sa plénitude leur cachet vieillot, alors que quelques cents mètres plus haut, à Montana, à Vermala, trépide la vie moderne : palaces, sanatorias, tennis, golf, radio, dancings.

La cité de Sierre, résidence d'une brillante et nombreuse aristocratie, siège ou plutôt refuge en 1839-40 de la résistance haut-valaisanne, aujourd'hui romande et acquise au libéralisme.

Maison « de la Cour », habitation des généraux et maréchaux de Courten, actuellement hôtel, garages, chapelle anglicane.

Gérond, affaissée sous le poids de ses pieux souvenirs : chartreux, carmélites, jésuites, trappistes, sœurs d'Ingenbohl, et à quelques pas son lac romantique, où les couples de baigneurs prennent leurs ébats, et un peu plus loin, Chippis, centre industriel, foyer socialiste et agrarien.

Vraiment, ce livre qui fixe les traits d'une région qui évolue à vue d'œil et progresse à pas de géants, était opportun et il deviendra de plus en plus apprécié.

Pour ne pas négliger la période contemporaine ni l'aspect économique et ethnographique de Sierre et de sa région, on sent que M. Tamini a un faible pour la féodalité et les